

[Text]

international obligations. This bill is deficient because to put it to you in another way, section 7 does not just protect refugee claimants, it protects everyone who is affected by Canadian law.

Senator Grafstein: To be fair to the minister—and I am trying to put a positive veneer on his comments on a bipartisan basis—he has in effect said that, has he not? What you are saying is that he said it—

Professor Beatty: I think so, but he has not “Acted” on it.

Senator Grafstein: —but he has not acted on it.

Professor Beatty: With a capital “A.”

Senator Grafstein: I turn now to a technical response in Bill C-84. Have you examined search and seizure provisions that were left untouched by the minister in his amendments? I do not agree with you that the minister has not gone quite a way in terms of making some amendments in meeting our concerns. I heard what you said—

Professor Beatty: Well, he did not do it on security certificates or aiding and abetting.

Senator Grafstein: No, he did not. He did not do it on some of those, but he did move in quite a positive way, which is a positive step.

Professor Beatty: I take your remarks in a spirit of bipartisanship.

Senator Grafstein: Thank you very much; that is what I like to hear.

On the search and seizure provisions in C-84 are you saying—because you made general comments—that the search and seizure provisions seem to be disproportionate to the objectives of the bill—

Professor Beatty: Yes.

Senator Grafstein: —because they exceed other standards in the Criminal Code and elsewhere?

Professor Beatty: They are more than necessary.

Senator Grafstein: They are more than necessary in the circumstances.

Professor Beatty: So, in that way, they offend this second proportionality principle, and they also raise serious problems about section 15. I think the people who are subject to these can claim that they are not getting the full benefit and protection of the law.

Senator Doyle: I want to thank the witness for an impressive presentation. In fact, I am carried away by it, and I want to take it a step further.

You spoke at one point of referring exercises to you students. Would you perhaps extend to your students a proposition in which they could examine the Charter and defend the proposition that anyone who arrives in this country has a right to stay here until the state proves that he has done something so heinous that he can be deported, exiled, or what have you?

[Traduction]

de loi est insatisfaisant parce qu'il ne protège pas adéquatement les candidats au statut de réfugié; autrement dit, l'article 7 ne doit pas protéger seulement les candidats au statut de réfugié, il doit protéger toute personne touchée par la loi canadienne.

Le sénateur Grafstein: Soyons justes à l'égard du Ministre, c'est bien ce qu'il a dit, n'est-ce pas? D'après vous, il l'a dit . . .

Le professeur Beatty: Mais il n'en a rien fait.

Le sénateur Grafstein: . . . mais il n'a rien fait.

Le professeur Beatty: Avec un R majuscule.

Le sénateur Grafstein: Je voudrais maintenant aborder un aspect technique du projet de loi C-84. Avez-vous examiné les dispositions de saisie qui n'ont pas été modifiées par le Ministre dans ses amendements? Je ne suis pas d'accord avec vous quand vous dites que le Ministre n'a pas fait grand-chose, dans ses amendements, pour répondre à nos préoccupations. J'ai entendu ce que vous avez dit . . .

Le professeur Beatty: Il n'a rien fait en ce qui concerne les attestations de sécurité ou le délit d'aide et d'encouragement.

Le sénateur Grafstein: Non, pas à ce sujet, mais il a quand même fait des propositions positives.

Le professeur Beatty: Vous êtes d'une impartialité qui vous honore.

Le sénateur Grafstein: Merci beaucoup, je suis heureux de vous l'entendre dire.

En ce qui concerne les dispositions du projet de loi C-84 relatives aux perquisitions ou saisies, estimez-vous qu'elles sont excessives par rapport aux objectifs du projet . . .

Le professeur Beatty: Oui.

Le sénateur Grafstein: . . . parce qu'elles vont au-delà de ce qui serait prévu dans le Code criminel ou ailleurs?

Le professeur Beatty: Parce qu'elles permettent plus que ce qui est nécessaire.

Le sénateur Grafstein: Elles sont plus que ce qui est nécessaire dans les circonstances.

Le professeur Beatty: Ce qui signifie qu'elles ne respectent pas le deuxième principe de proportionnalité, outre le fait qu'elles soulèvent de graves problèmes vis-à-vis de l'article 15. Les personnes qui feront l'objet de ces dispositions pourront à mon avis prétendre qu'elles ne reçoivent pas une protection égale de la loi.

Le sénateur Doyle: Je remercie le témoin pour son excellent exposé. Je voudrais poursuivre dans la même veine.

Vous avez parlé des problèmes que vous posez à vos étudiants. Seriez-vous prêt à leur demander d'étudier la Charte et de défendre l'idée que quiconque arrive dans ce pays a le droit d'y rester tant que l'État n'a pas prouvé qu'il a fait quelque chose de tellement répréhensible qu'il mérite d'être déporté, exilé ou refoulé?